Février entre tous les mois
Le plus court et le moins courtois.

A la Chandeleur
Les grand' douleurs.

La veille de la Chandeleur,
L'hiver se passe ou prend vigueur.

Voici quelques indications qui permettent aux ménagères d'apprécier la nature et la qualité des diverses viandes de boucherie.

La viande de bœuf se compose de fibres larges, d'un rose foncé et marbrées ; les os en sont arrondis, épais et d'un blanc jaunâtre.

Un rouge pâle caractérise la viande de vache, dont le tissu est fin et lâche et dont les os sont minces et plats.

Dans la viande de taureau, on ne trouve point le marbré de la viande de bœuf. Le tissu cellulaire en est plus grossier, d'un rouge brun et dur au toucher ; sa graisse jaune exhale une odeur forte, particulière et qu'on ne saurait méconnaître dès qu'on l'a constatée une fois ; enfin, les os volumineux dépassent en solidité les os du bœuf et de la vache.

Pour réunir les qualités qu'on lui demande, la viande de mouton doit être cramoisie et entourée d'une graisse blanche et peu abondante.

Quant à la viande de veau, évitez de l'introduire dans votre menage, si elle vous paraît sans consistance, d'un blanc verdâtre, d'une graisse grisâtre, si elle devient collante et savonneuse sous les doigts et y adhère, et surtout si les os en sont spongieux, presque flexibles, et s'ils contiennent, au lieu de moëlle, une sorte d'huile. Il faut, pour qu'elle fournisse un aliment sain, que sa chair soit d'un rose tendre, résistante au toucher et entremelée d'une graisse éblouissante de blancheur.

VILLE DE ROUBAIX

Cours public de mathématique

Mercredi 15 février, à 8 h. du soir

GALVANOPLASTIE (Suite).

Galvanographie. — Electro-tint. — Gravures galvaniques au pôle positif. — Planches daguerriennes — Dorure au trempé. — Dorure galvanique.

CAISSE D'EPARGNE DE ROUBAIX.

Bulletin de la séance du 12 février 1865

Sommes versées par 154 déposants, dont 19 nouveaux . . . . fr. 12,505 —
44 demandes en remboursemt. 8,217 46

Les opérations du mois de février sont suivies par MM. Lepoutre-Parent et Duhamel-Lefebvre directeurs.

COURS DE LA BOURSE.

Cours de clôture	le 12	le 13	hausse	baisse	
3 % ancien . .	67.15	67.15	»	»	»
4 1/2 aucompt.	96.40	96.40	»	»	»

Pour toute la chronique locale : J. Reboux.

CORRESPONDANCE.

Nous publions sous notre responsabilité légale le résume suivant extrait de nos correspondances :

Paris 13 février 1865.

La salle des Etats du Louvre de Napoléon III est préparée depuis plusieurs jours pour la séance impériale d'ouverture des Chambres, mercredi, 15. Ce n'est que ce matin que les ouvriers ont commencé la pose du magnifique velum devant l'entrée du pavillon Denon, cour des squares.

On dit au Luxembourg que le prince Napoléon, à raison de son titre de vice-président du conseil privé, ne prendra pas part à la discussion de l'Adresse du Senat. Le même motif empêche le prince de publier l'écrit dont il a été parlé dans ces derniers temps, au sujet des affaires d'Italie.

C'est le 17 de ce mois que le Conseil supérieur du commercera, dans l'enquête ouverte sur les banques, l'audition des témoins. Les premiers qui doivent être entendus seront les commerçants de Paris et de Lyon qui ont signé les deux pétitions adressées à l'Empereur au sujet des variations du taux de l'escompte.

Dans son audience de samedi, la cour de cassation a rejeté le pourvoi formé par les *Treize*. On assurait que par suite de cet arrêt, MM. Garnier-Pagès et Carnot avaient l'intention de résigner leur mandat de député et de faire appel au corps électoral.

Le général Mac Clellan vient d'arriver à Paris avec sa famille.

M. Cochin, porté par le parti conservateur et libéral a été élu membre de l'Académie des sciences morales et politiques par 17 voix contre 16 données à M. Berceau, candidat démocratique.

Le *Moniteur* dit que le commerce général de l'Algérie à l'importation s'est élevé en 1863 à une valeur totale de 117,500,000 francs, soit 13 millions de plus qu'en 1862; et le chiffre des exportations pour la même année a dépassé de 12 millions celui de l'année précédente.

Le bal donné samedi au Palais-royal par le prince Napoléon et la princesse Clotilde a été magnifique. l'Empereur et l'Impératrice y assistaient.

On lit dans le *Moniteur* :

Par décision du ministre des finances, l'intérêt des bons du Trésor, à partir du 13 février inclusivement, est fixé comme il suit :

A 3 1/2 0/0, pour les bons de trois à cinq mois ;

A 4 0/0 pour les bons de six à onze mois ;

Et à 4 1/2 0/0, pour les bons à un an.

S'il faut en croire l'*Europe* (de Francfort), une communication officielle, arrivée dans la soirée de vendredi, à Darmstadt, porte ce qui suit :

« Mercredi, dans la soirée, M. Drouyn de Lhuys a fait expédier par un courrier exprès une dépêche au comte de Sartiges.

» Cette dépêche, sortie de la plume même du ministre, et qui avait reçu l'approbation de l'Empereur, n'est pas longue, mais elle est satisfaisante dans sa brièveté.

« M. Drouyn de Lhuys indique rapidement la faute commise par le nonce apostolique en écrivant des lettres à des prélats français que le ministre, dans une phrase savamment combinée, assimile à des fonctionnaires de l'Etat.

» Le ministre de l'Empereur reconnaît que Mgr Chigi a allégué pour sa justification que les lettres qu'il avait écrites aux évêques d'Orléans et de Poitiers n'avaient été livrées à la publicité que par suite d'une indiscrétion dont il déclinait toute responsabilité. Mais M. Drouyn de Lhuys constate que les lettres n'en subsistent pas moins.

» Il charge donc le comte de Sartiges de faire remarquer au cardinal Antonelli combien Mgr Chigi, qui n'est à Paris qu'avec les droits d'un agent diplomatique, a oublié dans la circonstance présente, « ses devoirs. »

M. Drouyn de Lhuys en insistant sur cette dérogation aux lois internationales [illegible] par autoriser M. de Sartiges à donner lecture au cardinal Antonelli de cette dépêche et de le prier de « prendre les mesures nécessaires pour que de pareils écarts ne se renouvellent pas. »

On mande d'Athènes, 4 février :

« Malgré les efforts du roi pour rétablir la marche régulière des affaires, les troubles continuent et les désordres se multiplient. Dans l'île de Corfou, les paysans se sont soulevés on ne sait dans quel but. Ils se sont portés contre la ville de Corfou; ils ont été reçus à coup de canon. Plusieurs ont été blessés, d'autres ont été tués. A Nauplie, l'agitation est très grande. Des écrits anonymes circulent; on affiche des placards ainsi conçus : « La démocratie ou la mort. »

« C'est à peine si la police se rend compte de la nature et du but de ce mouvement, elle s'est borné à saisir les écrits et à rédiger un rapport dans lequel elle parle de menées républicaines. Ce qu'il y a de plus déplorable, c'est que le brigandage prend des proportions énormes. Il y a cinq principales bandes de brigands. Celle de la province d'Attique est composée de 50 individus sans compter leurs complices. Le gouvernement a mis les têtes de ces malfaiteurs à prix, mais il n'a encore obtenu aucun résultat.

Pour toute la correspondance . J. Reboux.

FAITS DIVERS

— D'après les nouvelles de Bâle parvenues à l'*Industriel alsacien*, l'industrie bâloise traverse en ce moment une crise violente. Quelques établissements continuent à tenir les ateliers ouverts, bien que sans ouvrage, tandis que d'autres ont fermé tout à fait les faillites se succèdent, et la misère commence à se faire sentir parmi la classe ouvrière. On a organisé des distributions de soupe et de rations de vivres à 7 centimes, mais c'est un faible adoucissement aux maux qui résultent du manque de travail.

— On écrit de Lambesc au *Courrier du Gard* :

Ce matin, à quatre heures, sur la route impériale d'Orgon à Lambesc, vers les Taillades, quatre loups, sortis tout à coup du bois, ont fait irruption sur deux troupeaux de moutons, qui se dirigeaient sur le marché d'Aix.

Les moutons, au nombre de 600, se sont enfuis dans toutes les directions: quatre ont été dévorés, dix-sept ont été trouvés morts.

— Beaucoup de personnes, quand elles versent un liquide chaud dans un verre, s'imaginent qu'il faut verser par portions et laisser peu à peu le verre s'échauffer, c'est une erreur, et on arrive ainsi à faire éclater le verre de la manière la plus sûre; il faut au contraire verser brusquement et emplir le plus vite possible.

Lorsqu'on verse lentement, le verre, inégalement chauffé, se dilate et se casse; lorsqu'on verse vite et qu'on emplit le le verre, la dilation étant générale, les différentes parties ne réagissent plus les unes sur les autres pour se séparer, et le verre résiste.

— On signale de Suez, l'arrivée dans ce port, à la date du 1 février du Cambodge, paquebot des messageries impériales, venant de l'Indo-Chine, avec 76 passagers, 884 balles de soie, 239 d'indigo et 43 semences de vers à soie.

— Voici un mot que l'on prête à un de nos ambassadeurs actuels auprès de l'une des principales cours de l'Europe :

Un artiste fort connu se plaignait devant lui que l'Etat ne choisit pas quelquefois ses diplomates dans le monde des beaux-arts comme dans le monde officiel. Voyant que notre ambassadeur gardait le silence, il lui demanda à brûle-point son avis. « Mon dieu, répondit l'ambassadeur, puisque vous l'exigez, je vous dirai qu'il me paraît plus facile de peindre un souverain que de le représenter.

VARIÉTÉS.

La Vie intermittente.

(Suite et fin.)

Le sommeil à longue période présente, d'après M. Blandet, les caractères suivants : vie animale nulle, vie organique bonne, mais réduite à son minimum; poul lent, respiration presqu'insensible, évacuations nulles, chairs belles et fraiches, embonpoint même, mais insensibilité absolue et contracture générale. C'est, comme on le voit, une sorte de catalepsie, un sommeil comparable à celui des animaux, hibernants, et qui semble peu différer de celui des sujets magnétisés ou hypnotisés. Cependant, tandis que ce dernier se dissipe aisément lorsqu'on insuffle de l'air froid au visage du patient, M. Blandet a essayé vainement de tous les moyens imaginables pour réveiller ses malades. « Mieux instruit aujourd'hui sur ce sommeil, dit-il, je me garderais bien de le troubler, de combattre son influence salutaire; car dans le premier cas il avait été la terminaison heureuse d'un délire général antérieur, et dans le dernier, celle d'une gastrite des plus intenses, qui l'avait précédé un mois durant.

« Qu'est-ce donc que le sommeil pour avoir de telles immunités, pour maintenir la fraicheur, l'embonpoint pendant un jeûne d'un an, pour juger et guérir de graves maladies? Le sommeil est donc le principe conservateur de la vie?... »

Il est certain que le sommeil normal est un des plus précieux bienfaits de la nature; que dans beaucoup de maladies il peut agir comme le plus puissant de tous les sédatifs. Mais le sommeil léthargique, anormal, étudié par M. Blandet est il aussi salutaire que le médecin le croit? n'est-il pas au contraire, une maladie aussi dangereuse que celles qu'il termine? Je ne crois pas que cette question puisse encore être résolue.

Quoiqu'il en soit, il est naturel qu'en présence de tels phénomènes, des esprits aventureux se soient demandé si, en produisant artificiellement un sommeil qui suspendrait, pendant un temps plus ou moins long, les fonctions animales, on ne réussirait pas à économiser, pour ainsi dire, la vie, et, par conséquent, à la prolonger. On sait déjà que le magnétisme ou l'hypnotisme, appliqué à certains sujets, détermine une insensibilité bien plus complète que celle qu'on obtient par l'éther ou le chloroforme, et n'a ni les dangers ni les inconvénients de ces deux agents; mais il s'en faut de beaucoup que tout le monde soit apte à être endormi de la sorte, et d'ailleurs, nous l'avons dit, ce « sommeil nerveux » n'est point durable. Serait-il possible de plonger des hommes dans un engourdissement léthargique d'une durée quelconque, sans compromettre leur vie et leur santé? Quelques journaux ont raconté, d'après un de leurs confrères d'Allemagne, qu'un certain docteur Grusselback, professeur de chimie à Upsal, avait entrepris de résoudre ce problème par des expériences faites sur divers animaux. Le premier sur lequel il aurait opéré serait un serpent qu'il engourdit et désengourdit à volonté. Son procédé consiste, dit-on, à refroidir lentement l'animal, jusqu'à ce qu'il tombe dans une torpeur complète. Il le réveille quand il veut, au moyen d'aspersions stimulantes. On ajoute que le professeur Grusselback a propose au gouvernement suédois de tenter l'effet de son procédé sur un condamné à mort, et qu'il se flatte d'endormir le sujet humain, de le laisser dormir pendant un an ou deux, puis de le réveiller en l'aspergeant de son élixir.

Tout ceci ne peut être, je le répète, qu'une mystification; et si le docteur Grusselback n'est pas un fou, c'est évidemment un personnage imaginaire, dont on place, pour de bonnes raisons, la résidence dans une ville où peu de gens seront tentés de l'aller chercher. Engourdir un serpent par le froid n'est pas une opération bien difficile, et il est possible que ce reptile demeure ainsi très-longtemps; mais tenez pour certain que la chaleur lui rendra la vie sans le secours d'aucune aspersion. Les serpents sont, chacun le sait, des animaux à sang froid, à respiration et à circulation très-peu actives et j'admettrai volontiers que la vie résiste chez eux à un jeûne et à un engourdissement très prolongés. Mais en serait-il de même d'un mammifère, et surtout d'un homme? Rien n'est moins vraisemblable. Demandez, aux pauvres soldats qui ont été gelés en Russie ou en Crimée, si le froid conserve. L'organisme des animaux supérieurs est comparable à ces machines d'horlogerie aux rouages délicats et compliqués, chefs-d'œuvre d'art et de science qui fonctionnent avec une régularité merveilleuse, mais dont la conservation exige les soins les plus minutieux Qu'une pièce soit brisée ou faussée, que quelques grains de poussière s'introduisent dans les rouages, ou que l'huile qui lubrifie les surfaces en contact vienne à se figer, tout s'arrête. Pour la machine humaine aussi, la moindre perturbation peut devenir fatale, et ce n'est jamais sans danger qu'on suspend ou qu'on ralentit artificiellement le jeu de ses organes. Le plus sage est donc de prendre la vie comme elle est, de vivre en notre temps et pour notre temps, et de nous soumettre de bon gré aux lois immuables de la Providence et de la nature.

A. Mangin.

COMMERCE.

HAVRE. — Lundi. — Cotons. Nous ouvrons la semaine, sur place, avec une demande languissante, et les prix sont occasionnellement faibles. A terme, on continue d'obtenir du Madras sur les mois prochains à 105 fr.

Les ventes à quatre heures et demie, sont limitées à 402 b.

LIVERPOOL. — Lundi. — Cotons — Ventes 3,000 b.; marché calme, sans changement marquant.

ALEXANDRIE. — 1er Février. — Coton. — Marché calme et en voie de baisse; fair ouvert disponible 720 P. ou 257 fr.; livraison février, 25 fal.; mars-avril, 34 à 35 fal.

MARSEILLE. — 10 février. — Laines. — Nous avons eu une vente importante en laines d'Alger Boussada. 500 b. ont obtenu 87 fr. 50 les 50 kil., conditions d'usage; c'est une baisse assez importante sur les prix de commencement de la campagne qui avaient été de 100 à 150 fr.

Depuis longtemps les sortes à carde étaient sans demande, et c'est à l'aide d'une large concession qu'il a été possible de nouer une affaire

Quant aux qualités à peigne, elles sont soutenues sans animation.

Ventes : 507 b. d'Alger Boussada en suint, à 87 fr. 50; 170 Alger colon, à 97 fr. 50; 52 Buenos-Ayres 2e de 65 à 67 fr. 50, les 50 kil. aux conditions d'usage.

Cotons. — Au commencement de la semaine, les avis d'Amérique avaient fait remonter nos cours sensiblement; mais comme la consommation est tenue très réservée pour ses achats, nous sommes à peu près retombés aux plus bas prix de la semaine dernière.

Il s'est fait ainsi à prix très régulier : 75 b. Jumel disponible, de 275 à 255 fr.; 177 dito à livrer pour mars et avril, de 240 à 265 fr.; 509 Salonique Amérique, de 205 à 210 fr. 100 dito indigène, à 175 fr. 474 Smyrne de 152 fr. 50 à 175 fr. 99 Naplouse, de 177 fr. 50 à 180 f. 125 Tarsous, de 145 à 150 fr.; 68 Idelep, de 100 à 167 fr. 50; 30 Constantinople, à 217 fr. 50; 4 Dardanelles à 170 fr.; 17 Rodosto, à 165 fr.; 156 Pirée, de 190 à 195 fr.; 38 Biancavilla, à 225 fr.; 15 Pouille, à 215 fr.

ANVERS, — 10 février. — Laines. —Ventes env 150 b. Plata et Russie, aux pleins prix des dernières enchères.

Il est arrivé 750 b. environ de Buenos-Ayres

MANCHESTER, 10 Février. — La hausse établie mardi sur les filés et les tissus, sous l'impression des dernières nouvelles d'Amérique, a été complétement reperdue, et nous avons de nouveau un marché calme et déprimé. Les filés pour l'exportation sont très calmes, et les prix de vendredi doivent être acceptés pour pouvoir effectuer quelques ventes, et encore même à ces prix les acheteurs paraissent très peu désireux d'opérer ; aussi la tendance du marché reste faible à la clôture. Pour la consommation, on n'a également fait que très peu de chose, même à de plus bas prix que la semaine dernière.

Pour les tissus, l'animation que nous signalions mardi a complétement disparu; les offres faites par les acheteurs sont de nouveau très basses et ne peuvent être acceptées par les manufacturiers, aussi a-t-il été traité très peu d'affaires, et les cours sont en baisse.

BULLETIN FINANCIER.

Les incertitudes de la spéculation continuent Cependant les transactions sont aujourd'hui un peu plus animées et la tendance générale paraît plutôt à la hausse qu'à la baisse. Le comptant est ferme. A terme, la plupart des valeurs restent à leurs cours de début après avoir fait le vers le milieu de la Bourse. La rente s'est relevée de 67-1[illegible] à 67-25; l'italien finit 65-25; son cours le plus élevé après 65-10. Le Mobilier a varié de 960 à 965 et l'Espagnol de 587-50 à 592-50. Les Consolidés anglais ont perdu de 1/8 à 89 3/8 à 1/2. Les chemins de fer sont stationnaires; l'Orléans reste à 928-75 le Nord à 1010; l'Est à 518-73; Lyon à 947-50; le Midi à 577-50, l'Ouest à 542-50; l'Autrichien à 443-74, le Lombard à 547-50; le Romain à 287-50. Saragosse à 403-75 et le nord d'Espagne à 345. Suez s'est élevé à 460. L'emprunt mexicain reste 55 5/8.

Cours moyen du comptant : 3 0/0 67-10, 4 1/2, 96-35.
Banque de France : 3,550.
Crédit foncier : 1280.

Pour tous les articles non signés, J. Reboux.

Dans le courant de l'année 1854, le sieur Grosset prenait un brevet d'invention pour un système de tuyaux à base ferrugineuse pour la conduite de la fumée, et qu'il présentait sous le nom de *tuyaux ferrugineux, système Grosset*. Ces tuyaux, d'une solidité à toute épreuve et dont la surface intérieure, parfaitement lisse, empêche l'adhérence de la suie, écartent tout danger d'incendie. Ce mérite a été constaté officiellement par la lettre suivante, que M. le préfet de police adressait le 9 août 1858, à M. Grosset : « Monsieur, il résulte de l'examen qui a été fait de vos tuyaux par les architectes de la préfecture de police qu'il ne présentent pas de danger d'incendie. J'ai en conséquence, l'honneur de vous faire connaître que ces tuyaux, ne pouvant être assimilés aux tuyaux en plâtre, je ne m'oppose pas à ce qu'il en soit fait usage dans la construction des cheminées.

La vogue que toutes ces circonstances ont attirée aux tuyaux Grosset ne pouvait pas manquer de faire des envieux ; aussi a-t-on fait dans ces derniers temps de nombreuses imitations de ce produit. Pour prévenir désormais toute confusion, M. Grosset, sur le conseil de plusieurs architectes-voyers, vient d'adopter une marque de fabrique. A l'avenir chaque tuyau portera la marque J G. Nous ne saurions qu'approuver une mesure qui intéresse sérieusement la sécurité publique.

Un dépôt de *tuyaux ferrugineux du système Grosset*; est établi pour les villes de Lille, Roubaix et Tou-coing, chez M. Dubocage rue du collège n° 141.

MM. Willems, rue des Champs, coin de la rue du Chemin de fer, et Meurant, marché aux Poissons, sont les seuls, jusqu'à ce jour qui fournissent aux véritables connaisseurs les HUITRES D'OSTENDE à six francs le cent.

Ces huîtres proviennent directement de *Grand parc d'Ostende* dirigé par M. Royon-Hertoghe. Fournissant à Lille les mêmes huîtres par barils de 2000, MM. Willems et Meurant peuvent *seuls* offrir aux consommateurs, et au prix de six francs les huîtres d'Ostende. Ils pourraient, pour faire taire certains bruits malveillants, produire les certificats d'origine ce que ne feront pas, et pour cause, les marchands d'huîtres de Dunkerque.

COMPAGNIE DES
Mines de Béthune

DÉPOT DE
CHARBONS GRAS
des fosses de
BULLY, MAZINGARBE ET VERMELLES.
A Roubaix, rue Latérale, près la gare du chemin de fer.

VENTE A L'HECTOLITRE
Mesure des fosses.

PRIX COURANTS.

GROSSE GAILLETERIE, 2 fr. 30		l'hectolitre pesant 80 k. mis en voiture et rend. à domicile, pour la ville (octroi compris)
MOYEN (dit tout-venant)	1re qual., 1 fr. 65	l'hectolitre, mesure des fosses, mis en voiture et rendu à domicile pour la ville (octroi compris)
	2e id. 1 fr. 55	
FINES NOISETTES	1 fr. 40	
GROSSE GAILLETERIE, 2 fr. 25		l'hectolitre pesant 80 k. pris au dépôt et mis en voiture pour la ville. (octroi compris).
MOYEN (dit tout-venant)	1re qual., 1 fr. 60	l'hectolitre, mesure des fosses, pris au dépôt et mis en voiture pour la ville, (octroi compris)
	2e id. 1 fr. 50	
FINES NOISETTES,	1 fr. 35	
GROSSE GAILLETERIE, 2 fr. 20		l'hectolitre de 80 kilog. pris au dépôt et mis en voiture pour la campagne.
MOYEN (dit tout-venant)	1re qual., 1 fr. 55	l'hectolitre, mesure des fosses, pris au dépôt et mis en voiture pour la campagne.
	2e id. 1 fr. 45	
FINES NOISETTES,	1 fr. 30	

(Au comptant sans escompte).

N. B. *La Compagnie des Mines de Béthune a l'honneur de faire remarquer à Messieurs les consommateurs qu'il existe à leur avantage une différence de prix entre l'hectolitre dit* mesure des fosses *et l'hectolitre ordinaire, mesure à ras.*

Les droits d'octroi seront défalqués sur les prix ci-dessus, pour les personnes ayant l'entrepôt.

S'adresser à M. Louis COURTRAY, représentant de la Compagnie, rue Poivrée, 29, ou au dépôt même, rue Latérale, près la gare du chemin de fer.

Nous sommes heureux d'annoncer à nos lecteurs que l'éditeur Courcier vient de mettre en vente une nouvelle édition, augmentée d'un supplément, du *grand Dictionnaire de géographie universelle, ancienne et moderne*, ou description physique, ethnographique, politique, historique, statistique, commerciale, industrielle, scientifique, littéraire, artistique, morale, religieuse, etc., de toutes les parties du monde, par MM. Bescherelle aîné et Devars, avec la collaboration de plusieurs géographes français et étrangers ; 4 forts volumes in-4° (contenant 450 feuilles, ensemble de 3,600 pages). Broché, 60 fr., le même ouvrage, relié, 70 fr., rendu *franco* dans toute la France. L'ouvrage forme le travail le plus complet qui ait été fait jusqu'à ce jour sur la géographie.

Cet important ouvrage se publie également en 400 livraisons à 15 centimes la livraison, et est en cours de publication. Prix complet, y compris le supplément, 60 fr. On peut souscrire par fraction de 100 livraisons, en adressant à l'avance un mandat de 15 fr. à l'ordre de l'éditeur, pour recevoir *franco* chaque semaine les livraisons parues.

Chez A. Courcier, libraire-éditeur, boulevard Sébastopol (rive gauche) n° 13, à Paris.

— L'*Histoire de France illustrée*, de MM. Bordier et Charton ; les *Voyageurs anciens et modernes*, livre couronné par l'Académie française ; le nouveau volume au *Magasin pittoresque*, se recommandent par les qualités les plus essentielles dans les ouvrages destinés aux familles : instruction, sincérité, conscience, choix, judicieux des sources pour les gravures comme pour le texte, et surtout longue expérience de ce qui convient le mieux à l'enseignement agréable des connaissances utiles à tout le monde.

MAUX D'ESTOMAC.

Les malades de l'estomac ou des intestins, les convalescens et les personnes âgées ou *faibles* de la *poitrine*, trouveront dans le RACAHOUT de DELANGRENIER un déjeûner nutritif, réparateur et aussi agréable que facile à digérer. — Dépôt dans chaque ville.

PURGATIF DE DESBRIÈRE.

Composé avec la magnésie pure, le CHOCOLAT DESBRIÈRE purge parfaitement et sans irriter. C'est le meilleur DÉPURATIF dans les affections chroniques ; pris de temps en temps, il expulse la BILE et les *humeurs* qui séjournent dans les viscères. — Dépôts dans toutes les Pharmacies. (Se défier des contrefaçons.)

VINAIGRE DE TOILETTE COSMACÉTI.

Supérieur par son parfum et ses propriétés *lénitives* et *rafraîchissantes*. — Dépôt chez les Parfumeurs. 4425-7115